

O

D

B

Gergely
Madaras

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Nouveau monde !

Orchestre Dijon Bourgogne



SOMMAIRE

<i>Un orchestre : qu'est-ce que c'est ?</i>	2
<i>Comment fonctionne l'orchestre ?</i>	3
<i>Les familles de l'orchestre : les cordes</i>	4
<i>Les familles de l'orchestre : les bois</i>	5
<i>Les familles de l'orchestre : les cuivres</i>	6
<i>Les familles de l'orchestre : les percussions</i>	7
<i>Qui est l'Orchestre Dijon Bourgogne</i>	8
<i>Antonín Dvořák</i>	9
<i>La Symphonie "du Nouveau Monde"</i>	10
<i>Pistes pédagogiques</i>	11 > 15

Un orchestre : qu'est-ce que c'est ?



UN ORCHESTRE, C'EST UN GRAND ENSEMBLE DE MUSICIENS qui peut réunir toutes les familles d'instruments de musique : celle des cordes, celles des vents (avec les cuivres et les bois), et celle des percussions. En fonction des œuvres qui sont écrites par les compositeurs, l'orchestre ne rassemble pas toujours le même nombre de musiciens, ni les mêmes instruments : c'est ce qui fait sa richesse ! Ainsi, un orchestre peut se composer de 10, 20, 40, 60 ou parfois même 100 musiciens !

Les premiers orchestres étaient composés d'instruments à cordes uniquement. On a d'ailleurs appelé un de ces premiers ensembles : «Les Vingt-quatre violons du roi» car il jouait à la Cour du Roi de France au 16^{ème} siècle pour amuser et animer les fêtes et les cérémonies. Peu à peu, d'autres instruments sont venus s'ajouter : les instruments de la famille des bois d'abord (hautbois, bassons), puis les cuivres (cors, trompettes) et enfin les percussions (timbales), jusqu'à former ce que l'on appelle aujourd'hui un orchestre symphonique.



LES MUSICIENS SONT DIRIGÉS PAR UN CHEF D'ORCHESTRE. Les orchestres ont souvent un chef principal : c'est avec lui que les musiciens travaillent régulièrement (comme vous avec votre maître ou maîtresse !). De temps en temps, on invite un autre chef d'orchestre à venir diriger les musiciens : cela permet de découvrir d'autres musiques ou d'autres façon de jouer la musique, car chaque chef d'orchestre a une technique particulière et "joue" la musique différemment. Ainsi, une même musique ne sera pas jouée exactement de la même façon par deux chefs d'orchestre différents ! Le chef d'orchestre est la personne qui dirige l'ensemble des musiciens. Il est là pour permettre à tous de jouer ensemble et c'est lui qui décide de la façon dont il faut inter-

préter la musique : la vitesse (le tempo), les nuances (plus ou moins fort), les départs et les arrêts sont de sa responsabilité. Pour donner ces indications sans parler, il utilise des gestes, avec ses mains ou avec sa baguette, des regards, que tous les musiciens comprennent et interprètent avec leurs instruments. Bien sûr, pendant les répétitions le chef et les musiciens échangent aussi en discutant. Mais pendant le concert... chut ! place à la musique !!

L'effectif instrumental

C'est la composition de l'orchestre pour une pièce de musique. On regarde le nombre d'instruments utilisé, leur nature (cuivres, vents, bois, percussions...) et leur nom (hautbois, contrebasse, trompette...).

Orchestre Dijon Bourgogne

1 rue Monge

BP 71092 - 21010 DIJON

Lisa Godeau : 03 80 44 95 95 / 06 81 55 42 45

Comment fonctionne l'orchestre ?



LES MUSICIENS SE RETROUVENT RÉGULIÈREMENT TOUT AU LONG DE L'ANNÉE pour travailler ensemble des œuvres de musique qu'ils vont donner en concert.

Pour chaque concert, les œuvres jouées sont différentes, mais un même programme (c'est à dire l'ensemble des pièces musicales qui est joué pour un concert) peut être donné plusieurs fois (dans différentes villes par exemple).

Les musiciens travaillent d'abord chez eux, séparément, avec leur partition et leur instrument. Puis ils se retrouvent tous ensemble et avec le chef d'orchestre pour mettre en place la musique avant le concert.

Chaque musicien lit la musique sur **une partition** posée devant lui, sur **un pupitre**.

La partition, ce sont des feuilles sur lesquelles sont écrits les notes de musique, les rythmes et les indications de vitesse ou de nuances. Les musiciens n'ont pas tous la même partition : chacun a une partition qui correspond à son instrument (la flûte a la partie de flûte uniquement, le violon sa partie de violon...). Les musiciens peuvent être regroupés (on parle du pupitre des violons par exemple) pour jouer la même partition. Seul le chef d'orchestre a la partition complète de l'œuvre qui lui permet de savoir ce que joue chaque musicien : c'est **le conducteur**.



LE CONCERT EST UN GRAND MOMENT, POUR LE PUBLIC venu écouter l'orchestre, mais aussi pour le chef d'orchestre et pour les musiciens ! C'est l'aboutissement de tout un travail et de plusieurs répétitions pour offrir au public et partager avec lui la meilleure musique possible.

Pour le chef d'orchestre et les musiciens, c'est un moment de grande concentration mais de grand plaisir aussi. Les musiciens d'orchestre ont une tenue particulière pour les concerts : souvent, ils ont de beaux habits noirs pour les femmes, et noir et blanc pour les hommes.

Lorsque les lumières s'éteignent dans la salle, les musiciens entrent sur scène et le public applaudit pour les saluer et les encourager. Puis les musiciens s'accordent : c'est le violon solo (le violoniste qui est le plus prêt du chef d'orchestre) qui va "donner le *la*" de façon à ce que tous les musiciens puissent régler leur instrument sur la même note. Puis, lorsque le silence se fait, le chef d'orchestre entre sur scène sous les applaudissements du public qu'il salue ainsi que le violon solo. Celui-ci représente l'orchestre, et c'est donc une façon de saluer tous les musiciens à la fois ! Silence de nouveau : le concert peut commencer !

Orchestre Dijon Bourgogne

1 rue Monge

BP 71092 - 21010 DIJON

Lisa Godeau : 03 80 44 95 95 / 06 81 55 42 45

Les familles d'instruments dans l'orchestre



L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE CLASSIQUE EST COMPOSÉ DE 4 FAMILLES D'INSTRUMENTS.

Ceux-ci sont répartis en fonction de leurs caractéristiques : comment ils sont faits et comment est produit le son). On distingue la famille des cordes, la famille des bois, la famille des cuivres et la famille des percussions.

LA FAMILLE DES CORDES rassemble 4 instruments : le violon, l'alto, le violoncelle et la contrebasse.

De tailles différentes, ils sont tous fabriqués par des luthiers avec des matériaux identiques : du bois surtout, un peu de métal, et du crin de cheval pour l'archet !

L'archet est une sorte de baguette de bois le long de laquelle on tend une mèche de crins de cheval que l'on va enduire de colophane (résine). L'archet est frotté sur les cordes pour produire un son : on parle d'instrument à cordes frottées.

Il existe aussi les instruments à cordes pincées (guitare, harpe, banjo) ou frappées (piano), mais, à part la harpe, ils ne font pas partie de l'orchestre symphonique, même s'ils sont parfois invités en tant que solistes à jouer avec l'orchestre.

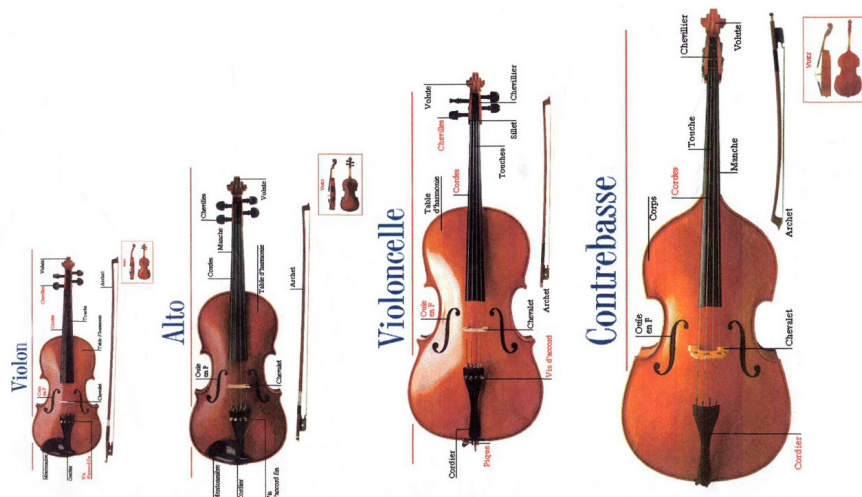
La colophane

« Cette résine de pin, autrefois produite à Colophon, en Asie Mineure, est indispensable au travail des crins : c'est elle qui leur confère l'aspérité dont ils ont besoin pour frotter les cordes du violon. Si la mèche de l'archet était enduite de savon, elle ne produirait aucun son. Ce sont les grattements de ces milliers de rugosités qui tirent la corde et la laissent repartir. Tout cela est bien évidemment invisible à l'œil nu, mais dans cette combinaison des crins et de la colophane, tout se passe comme si des milliers de petits doigts onglés exécutaient une sorte de pizzicato continu. Ainsi naît la vibration. De cette mécanique microscopique éclot la voix du violon. »

Yehudi Menuhin, La légende du violon

Pour jouer la Symphonie "du Nouveau Monde", l'orchestre est composé de :

- ⇒ 16 violons
- ⇒ 6 altos
- ⇒ 5 violoncelles
- ⇒ 4 contrebasses



Orchestre Dijon Bourgogne

1 rue Monge

BP 71092 - 21010 DIJON

Lisa Godeau : 03 80 44 95 95 / 06 81 55 42 45

Les familles d'instruments dans l'orchestre



LA FAMILLE DES BOIS FAIT PARTIE, AVEC LES CUIVRES, D'UNE PLUS GRANDE FAMILLE APPELÉE LA FAMILLE DES VENTS. Cette grande famille rassemble les instruments dans lesquels on va souffler pour produire un son. Les bois et les cuivres se distinguent cependant par la façon dont le musicien va souffler dans son instrument. Pour les bois, le musicien souffle dans un bec (hautbois, clarinette, basson) ou dans un petit trou (flûte) et l'air va vibrer grâce aux anches (petite lamelle de roseau placée dans le bec) ou grâce au bord taillé en biseau du petit trou pour la flûte. C'est ainsi que le son est produit : grâce aux vibrations ! Dans l'orchestre, les instruments de la famille des bois sont placés à l'arrière, dans le pupitre des vents, aux côtés de leurs amis cuivres.

Bien que le saxophone soit de la même matière et jolie couleur dorée que les cuivres, il fait partie de la famille des bois ! Le musicien souffle dans un bec dans lequel est placée une anche. Ce n'est pas vraiment un instrument d'orchestre classique, même s'il lui arrive d'être présent, si les œuvres jouées sont assez récentes.

La tessiture (la voix)

C'est l'ensemble des notes que peut jouer un instrument. On peut dire que c'est la voix de l'instrument. La tessiture est différente en fonction de l'instrument et de sa taille. Plus un instrument est petit, plus sa tessiture est aigüe, plus il est grand, plus sa tessiture est grave.

Chez les Hommes, ce n'est pas forcément le cas, vérifie autour de toi !

La flûte traversière



Le basson



Le hautbois



La clarinette



Pour jouer la Symphonie "du Nouveau Monde", l'orchestre est composé de :

- ⇒ 2 flûtes
- ⇒ 3 hautbois
- ⇒ 2 clarinettes
- ⇒ 2 bassons

Orchestre Dijon Bourgogne

1 rue Monge

BP 71092 - 21010 DIJON

Lisa Godeau : 03 80 44 95 95 / 06 81 55 42 45

Les familles d'instruments dans l'orchestre



LES CUIVRES, AUTRE ENSEMBLE D'INSTRUMENTS DE LA FAMILLE DES VENTS, SONT COMPOSÉS DE trompettes, trombones, cors et tuba.

Pour produire un son, les instrumentistes soufflent dans une embouchure, pièce de métal ronde reliée au reste de l'instrument. Afin de créer la vibration nécessaire à la production du son, les musiciens serrent les lèvres et soufflent en même temps : ce sont alors les lèvres qui vibrent et transmettent cette vibration à l'instrument. Les trompettes, trombones, cors et tuba sont généralement fabriqués en laiton, un alliage de zinc et de cuivre. Leur couleur dorée et brillante vient du vernis qui est posé sur les instruments.

Comme les bois, les cuivres sont placés à l'arrière de l'orchestre, à proximité des percussions.

Bien que placés au fond de l'orchestre, les cuivres sont des instruments qui peuvent être très sonores grâce à leur résonance et au pavillon qui projette le son.

Leur rôle est parfois principalement rythmique, mais à partir du 19^{ème} siècle, les cuivres prennent plus d'importance.

Ils peuvent donner un caractère héroïque à la musique en jouant des sonneries ou fanfares, mais aussi dramatique en jouant de longues notes, ou encore joyeux, en jouant avec légèreté avec leur timbre brillant et éclatant.

Pour jouer la Symphonie "du Nouveau Monde", l'orchestre est composé de :

- ⇒ 2 trompettes
- ⇒ 4 cors
- ⇒ 3 trombones
- ⇒ 1 tuba

La trompette



Le cor



Le trombone



Le tuba



Orchestre Dijon Bourgogne

1 rue Monge

BP 71092 - 21010 DIJON

Lisa Godeau : 03 80 44 95 95 / 06 81 55 42 45

Les familles d'instruments dans l'orchestre



QUATRIÈME ET DERNIÈRE FAMILLE DE L'ORCHESTRE : **LES PERCUSSIONS.**

Ce sont les instruments que l'on frappe, tappe, entrechoque, percute. Cette famille compte un très grand nombre d'instruments à travers le monde. Chaque pays a ses percussions ! Dans l'orchestre symphonique classique, on en distingue quelques unes principalement : les timbales, la grosse caisse, la caisse claire, les cymbales, le glockenspiel, le tam-tam (un gros gong), et les accessoires comme le triangle, le tambourin...

Souvent très sonores, les percussions sont placées au fond de l'orchestre, derrière les vents, ou sur le côté droit, derrière les contrebasses.

Les percussions ont souvent un rôle de ponctuation mais contribuent également à créer des ambiances : des roulements de timbales répétés peuvent susciter inquiétude, attente, incertitude. Les coups de tam-tam (ou gong) peuvent intervenir pour résoudre cette attente et laisser éclater la joie ou le drame. Le triangle, avec ces sonneries aiguës, apporte souvent une note gaie et légère à la musique. Les roulements de caisse claire et la grosse caisse peuvent être employés dans des musiques de marches pour rythmer une procession ou figurer une fanfare...

Les utilisations possibles des percussions sont très nombreuses et diverses !



La caisse claire



Le triangle



Les cymbales



La grosse-caisse



Le tam-tam (gros gong)



Les timbales



Le glockenspiel

Pour jouer la Symphonie "du Nouveau Monde", l'orchestre est composé de :

- ⇒ timbales
- ⇒ triangle
- ⇒ cymbales

Orchestre Dijon Bourgogne

1 rue Monge

BP 71092 - 21010 DIJON

Lisa Godeau : 03 80 44 95 95 / 06 81 55 42 45

Qui est l'Orchestre Dijon Bourgogne ?



L'Orchestre Dijon Bourgogne (ODB) existe sous ce nom depuis 8 ans (depuis 2009) mais avant lui, il y a eu plusieurs autres orchestres à Dijon, et ce depuis 1828 ! L'ODB est composé de 46 musiciens qui travaillent toute l'année ensemble pour jouer lors des concerts.

Ce sont des musiciens professionnels dont le métier est la musique et qui peuvent aussi enseigner leur instrument au Conservatoire ou dans des écoles de musique. Les musiciens de l'Orchestre Dijon Bourgogne ont un chef principal qui s'appelle Gergely Madaras (prononcer Gergeï). Il est hongrois, mais habite Londres, en Angleterre. Il vient souvent diriger l'orchestre, mais il dirige aussi plein d'autres

musiciens à travers le monde entier ! Il voyage beaucoup, surtout en avion. L'ODB joue dans des salles de concerts, dans l'agglomération dijonnaise mais aussi en région : c'est un orchestre régional ! L'année dernière, l'orchestre est même allé jouer en Italie où il était invité à se produire pour un festival.

Il fait aussi plein d'autres choses : les musiciens vont parfois rencontrer les enfants dans les écoles, et les enfants viennent voir l'orchestre à leur tour, il donne des concerts à l'hôpital, pour les personnes qui ne peuvent pas se déplacer, il anime aussi des ateliers de musique dans les MJC... Ce sont des activités très variées !



L'Orchestre Dijon Bourgogne joue souvent à l'Auditorium qui est la plus belle salle de concert de Dijon et qui est même une des plus belles salles de musique en Europe ! Parfois, lorsque l'orchestre accompagne des opéras et que la scène est occupée par les chanteurs et les décors, les musiciens jouent dans "la fosse" : c'est un endroit qui est placé sous la scène avec une ouverture

qui permet au chef d'orchestre de diriger à la fois les musiciens et les chanteurs.

Il arrive aussi que l'orchestre joue en extérieur, lorsqu'il fait beau, où dans de petites salles ou églises, en formation de "musique de chambre". Les musiciens sont alors peu nombreux (de deux à dix musiciens) et jouent sans chef d'orchestre.

Orchestre Dijon Bourgogne

1 rue Monge

BP 71092 - 21010 DIJON

Lisa Godeau : 03 80 44 95 95 / 06 81 55 42 45

Antonín Dvořák



Antonín Dvořák est né le 8 septembre 1841 à Nelahozeves, petit village en bordure de la rivière Moldau et proche de Prague, la capitale tchèque. Son père tient l'auberge du village dont il est également le boucher. Il occupe son temps libre à jouer de la musique. Antonín pratique le violon dès ses cinq ans et intègre rapidement l'orchestre du village. Son instituteur, qui est également un musicien passionné, lui enseigne l'orgue, le piano et l'alto. L'élève s'intéresse assez vite à la composition et s'y exerce assidûment durant ses années d'études musicales à Prague.

Musicien d'orchestre d'abord, Dvořák quitte ce premier poste à l'âge de 30 ans, alors que ses compositions commencent à être reconnues. Pas suffisamment pour vivre, cependant, et le musicien donne des cours et enseigne l'écriture musicale, au Conservatoire de Prague notamment.

À la fin des années 1870, la perte de trois de ses enfants le plonge dans un profond chagrin. Il compose un *Stabat Mater* (œuvre religieuse pour orchestre, 4 chanteurs solistes et chœur) qui le rend célèbre dans toute l'Europe. C'est le début d'une carrière triomphale : grâce à ses amitiés avec Johannes Brahms, Leoš Janáček et Hans von Bülow, Dvořák est invité en Allemagne, en Angleterre, en Russie... et devient le compositeur tchèque le plus connu et le plus joué de son époque.

Antonín Dvořák en cinq dates :

- 1857 : étudiant à l'école d'orgue de Prague
- 1862 : nommé alto solo de l'orchestre du Théâtre de Prague
- 1873 : Dvořák rencontre à Vienne Johannes Brahms qui devient son ami
- 1879 : 1^{er} de neuf voyages en Angleterre
- 1892 : départ aux Etats-Unis. Pendant son séjour, fait prendre conscience aux Américains d'un certain patrimoine musical (chants amérindiens et noirs)

Antonín Dvořák en cinq œuvres :

- 1876 : composition des *Dances slaves*, qui contribuent à sa renommée
- 1880 : *Stabat Mater*, création à Prague
- 1893 : Symphonie "Du Nouveau Monde", création à New-York
- 1896 : Concerto pour violoncelle, création à Londres
- 1904 : *Rusalka*, avant-dernier opéra de Dvořák, création le 25 mars à Prague

On dit de Dvořák que c'est un compositeur patriotique car ses œuvres s'inspirent du folklore musical de son pays et évoquent la nature et la culture tchèque et slave. Pour autant, sa musique est universelle et c'est ce qui amènera Mme Thurber à faire appel à lui pour diriger le Conservatoire National de Musique de New-York. La riche mécène voit en effet en Dvořák la personnalité musicale célèbre capable de s'inspirer de la culture américaine pour la porter et la diffuser au-delà des frontières.

Le compositeur va vivre 4 années dans ce Nouveau Monde qui lui inspirera plusieurs œuvres majeures (la 9^{ème} symphonie, le Quatuor "Américain", le 2^{ème} concerto pour violoncelle).

Après les décès de son père et de son ami Piotr Ilitch Tchaïkovski, la nostalgie de son pays le fait revenir dans sa Bohême natale, où il consacre ses dernières années au poème symphonique et à l'opéra. Il meurt le 1^{er} mai 1904 à Prague.

Orchestre Dijon Bourgogne

1 rue Monge

BP 71092 - 21010 DIJON

Lisa Godeau : 03 80 44 95 95 / 06 81 55 42 45

La Symphonie "du Nouveau Monde"



Carte Générale de la Terre divisée en deux hémisphères, Louis Charles Desnos - 1766

Symphonie n°9 en mi mineur, B.178 (op.95)
« Du Nouveau Monde »
(1893)

Antonín Dvořák

Enregistrement de référence pour ce dossier:

Antonín Dvořák,
Symphonie n°9 « From the new world » -
Chicago Symphony Orchestra,
Dir. Sir Georg Solti -
London Records

Lorsque Antonín Dvořák compose sa 9^{ème} symphonie, il est au sommet de sa carrière : ses œuvres sont appréciées et reconnues du public, le musicien et chef d'orchestre est célèbre dans tout le monde musical. On le réclame en Angleterre, en Russie ainsi qu'aux États-Unis où il est nommé, en 1892, directeur du Conservatoire national de New-York. C'est là-bas, en 1893, qu'il écrit la symphonie dite « du nouveau monde ». Cette musique remporte tout de suite un énorme succès ! Elle devient une des œuvres les plus célèbres de l'Histoire de la musique. Aujourd'hui encore, 125 ans après, c'est une des symphonies les plus populaires et également la plus jouée du compositeur.

La Symphonie n°9 est composée de 4 mouvements, c'est-à-dire 4 parties musicales différentes, chacune caractérisée par un tempo, un caractère différents :

I. Adagio - II. Largo - III. Scherzo. Molto vivace. - IV. Allegro con fuoco.

Dans cette œuvre, il y a de nombreux thèmes. Ce sont des mélodies qui sont jouées plusieurs fois, par différents instruments, qui sont répétées, parfois variées... Ces thèmes donnent une identité à la symphonie : c'est ce qui nous permet de la reconnaître.

Le « Nouveau Monde », qu'est-ce que c'est ?

Au XVI^{ème} siècle, les Européens font de nombreux voyages et découvrent d'autres terres, inconnues jusqu'alors. C'est le cas du navigateur et explorateur espagnol Christophe Colomb (1451-1506) qui va participer à la connaissance d'un continent : l'Amérique. Avec l'Océanie, cette nouvelle terre fait partie de ce que l'on appelle alors le « Nouveau Monde ». En opposition, on appelle « Ancien Monde » les continents déjà connus : l'Europe, l'Asie et l'Afrique.

Aujourd'hui, l'expression « Nouveau Monde » n'est plus utilisée. Mais à l'époque de Dvořák, le « Nouveau Monde » désigne encore les États-Unis, ce pays qui a accueilli de nombreux exilés (des personnes contraintes de quitter leur pays pour des raisons politiques, de guerre...) et qui est considéré comme une « terre promise », où il est possible de recommencer et de réussir sa vie.

Orchestre Dijon Bourgogne

1 rue Monge

BP 71092 - 21010 DIJON

Lisa Godeau : 03 80 44 95 95 / 06 81 55 42 45

Pistes pédagogiques

PISTE PÉDAGOGIQUE N°1 :

Une symphonie américaine.

 1^{er} mouvement de la symphonie n°9

<https://www.youtube.com/watch?v=gH2RtSMKHAg>



New-York City - 1931

EN FAISANT VENIR ANTONÍN DVOŘÁK À NEW-YORK, Mme Thurber attend du compositeur qu'il fasse entendre la voix de l'Amérique, qu'il recrée "la voix du peuple" et du Nouveau Monde. Dvořák étudie alors la musique locale grâce à la presse et à ses contacts au Conservatoire. Il découvre avec intérêt et plaisir la musique des Indiens et des afro-américains. La beauté des *Spirituals* et des *Plantation songs* l'enchantent.

Au début des années 1890, il écrit à son ami et compatriote Jindřich Geisler : *"Il me semble que le sol américain aura un effet bénéfique sur mes pensées, et je dirais presque que vous entendrez déjà quelque chose de cela dans cette nouvelle symphonie"*. Il affirmait que cette symphonie *"est essentiellement différente de mes œuvres précédentes"*, *"peut-être un peu Américaine"*, et que *"elle n'aurait jamais été écrite ainsi s'il n'avait jamais vu l'Amérique"*.

Le début de ce 1^{er} mouvement aux cordes est très calme, mais déjà les cors amènent une tension, comme pour prévenir que quelque chose va se produire. Les bois (flûtes, hautbois, clarinettes) poursuivent cette mélodie discrète et un peu mélancolique. Mais les cordes et les timbales interrompent cette quiétude.

L'introduction se poursuit, agitée, et aboutit à **1'56** au 1^{er} thème (aux cors) que l'on appellera "Nouveau Monde". C'est ce thème qui parcourra l'ensemble de la symphonie, réapparaissant dans chacun des quatre mouvements, comme un rappel à l'identité de cette musique.

Reconnaissance

Dans ce mouvement, essaie de reconnaître le thème du "Nouveau Monde" à chaque fois que tu l'entends. Il apparaît à différents instruments : lesquels à ton avis ?

cors, hautbois, cordes, bassons, trombones

Dans ce thème, on peut imaginer l'émerveillement de celui qui découvre un nouveau monde, avec ce que l'Amérique et New-York peuvent avoir d'extraordinaire pour un compositeur venant de la campagne tchèque : les grands espaces, la hauteur démesurée des *building*, l'effervescence d'une ville, le tumulte des locomotives et des bateaux à vapeur...

Écoutes

Deux autres thèmes parcourent le 1^{er} mouvement. Tu peux les entendre aux minutages suivants :

3'00 : 2^{ème} thème à la flûte + hautbois puis violons

4'04 : 3^{ème} thème à la flûte puis hautbois

Orchestre Dijon Bourgogne

1 rue Monge

BP 71092 - 21010 DIJON

Lisa Godeau : 03 80 44 95 95 / 06 81 55 42 45

Pistes pédagogiques

PISTE PÉDAGOGIQUE N°2 :

La musique et la littérature.

2^{ème} mouvement de la symphonie n°9

<https://www.youtube.com/watch?v=EvVonSkfhoo>



Parc National de Yellowstone, Amérique du Nord

LE LARGO EST UN MOUVEMENT LENT. Son ambiance et son caractère sont très différents de ceux du 1^{er} mouvement. Dvořák aurait trouvé une certaine inspiration littéraire à sa 9^{ème} symphonie dans le poème d'Henry Wadsworth Longfellow (1807-1882) intitulé "Le Chant de Hiawatha" et qui évoque la vie d'un Indien.

On peut imaginer que le 2^{ème} mouvement de la Symphonie "Du Nouveau Monde" s'inspire d'un passage du poème qui relate les funérailles de l'épouse d'Hiawatha dans la forêt.

DU DÉBUT À 0'31 ET DE 12'58 À 13'30 : Dvořák utilise la famille des bois pour introduire et refermer le 2^{ème} mouvement. Les instruments jouent tous ensemble de longues notes et de plus en plus fort. Cette formule est l'équivalent du «Il était une fois...» propre aux histoires.

0'45 : voici le 1^{er} thème ! Pour le jouer, Dvořák a choisi le cor anglais (instrument de la famille du hautbois) qui peut rappeler la voix et exprimer ainsi les sentiments propres à la mélancolie humaine. La mélodie lente et douce peut aussi nous faire penser à une berceuse.

DE 5'32 À 9'20 : On peut voir dans cette 2^{ème}

partie la douleur de la séparation que ressent Hiawatha à la mort de sa bien-aimée "Eau-vive". La mélodie jouée par la flûte et le hautbois est triste et va atteindre des sommets de lyrisme lorsqu'elle sera reprise aux cordes.

9'47 : heureusement, l'optimisme reprend le dessus, et voici qu'intervient un très court sursaut de joie, une éclaircie dans la peine d'Hiawatha.

9'47 : comme un coup de tonnerre, le thème du Nouveau Monde réapparaît, triomphant. Le cor anglais puis les vents viennent refermer, comme ils l'avaient ouverte, cette histoire.

Une musique illustrative

Pour figurer un sentiment, une ambiance ou une action le compositeur utilise différents outils :

- **les nuances** : jouer plus ou moins fort, faire des éclats ou, au contraire, faire "chuchoter" les instruments ;
- **le tempo** : en accélérant ou en ralentissant la musique, le compositeur peut illustrer des situations différentes ;
- **les instruments** : les bois peuvent illustrer la forêt, les oiseaux ; les cordes, la mer, les tourbillons de vent...

Et toi, à quoi te fais penser cette musique ?

Orchestre Dijon Bourgogne

1 rue Monge

BP 71092 - 21010 DIJON

Lisa Godeau : 03 80 44 95 95 / 06 81 55 42 45

Pistes pédagogiques

PISTE PÉDAGOGIQUE N°2 :

La musique et la littérature.

 2^{ème} mouvement de la symphonie n°9

<https://www.youtube.com/watch?v=EvVonSkfhoo>

Voici l'extrait du poème que l'on peut associer à la musique du 2^{cd} mouvement de la Symphonie n°9 de Dvořák. Après ce qui a été dit ci-dessus, on peut écouter le Largo en essayer de retrouver les paysages évoqués (la forêt enneigée), les sentiments qui traversent Hiawatha... ou demander aux élèves d'imaginer une histoire, une action, à l'écoute de cette musique. Il est ensuite intéressant d'échanger et de voir quels éléments reviennent dans les récits des élèves.

Hiawatha est parti chasser au milieu de la forêt hivernale.

Son épouse Minehaha («Eau-riante») est sur le point de succomber à la famine.

Chap. XX - La famine (extrait)

Et le malheureux Hiawatha,
Loin au milieu de la forêt,
Très loin au milieu des montagnes,
Entendit le soudain cri d'angoisse,
Entendit la voix de Minnehaha
L'appelant dans l'obscurité,
«Hiawatha ! Hiawatha !»...

Par les champs enneigés et désolés,
A travers les branches recouvertes de neige,
Hiawatha revint en hâte,
les mains vides, le cœur gros,
Il entendit Nokomis, gémissant, pleurant :
«Wahonowin ! Wahonowin !
Que n'ai-je pas péri à ta place,
J'aurais dû mourir plutôt que toi !
Wahonowin ! Wahonowin !»

Et il se jeta dans le wigwam,
Vit la vieille Nokomis doucement
Osciller gémissant d'avant en arrière,
Il vit sa belle Minnehaha
Gisant morte et froide devant lui,
Et, du fond de son cœur soudain brisé,
Poussa un tel cri de douleur,
Que la forêt gémit et frissonna,
Qu'au ciel même les étoiles
S'affligèrent et tressaillirent d'angoisse.

Alors il s'assit, toujours muet,
Sur le lit de Minnehaha,
Aux pieds d'Eau-Riante,
À ces pieds chéris, qui jamais
Plus ne courraient légèrement
à sa rencontre,
Qui jamais plus ne le suivraient
légèrement.

Des deux mains il se couvrit le visage,
Sept longs jours et sept longues nuits il
resta assis là,
Comme effondré il restait là,
Muet, immobile, sans conscience
Du jour ou de la nuit.

Alors ils ensevelirent Minnehaha;
Dans la neige une tombe ils lui firent
Dans la forêt profonde et sombre
Sous les fleurs plaintives ; Ils la vêtirent de
ses plus riches vêtements
Ils l'enveloppèrent dans ses robes
d'hermine,
La recouvrirent de neige, comme
l'hermine ;
Ainsi ils ensevelirent Minnehaha...

Henry Wadsworth Longfellow (1807-1882)
Le Chant de Hiawatha, Chapitre XX
"La Famine" (extrait)

Pistes pédagogiques

PISTE PÉDAGOGIQUE N°3 :

La reconnaissance des instruments
dans l'orchestre.

3^{ème} mouvement de la symphonie n°9

<https://www.youtube.com/watch?v=3VdZMw54Ibs>



Ghost Dance of the Sioux - Gravure - 1891

LE SCHERZO EST UN MOUVEMENT RAPIDE & SAUTILLANT.

Dès le début, on peut entendre les accents *forte* joués par les cordes et les bois, et ponctués par les timbales et le triangle. C'est une introduction vive et un peu brusque qui laisse vite place aux sautilllements des cordes.

0'09 : voici le thème ! Écoutons-le d'abord à la flûte, au hautbois et au basson. Très vite, le voilà qui s'échappe et se réfugie aux violons où il est joué doucement dans un 1^{er} temps, puis beaucoup plus fort et dans les aigus. Les bassons et cors ponctuent avec force cette énonciation du 1^{er} thème.

1'34 : voici le 2nd thème de cette 3^{ème} partie. Il est d'abord joué à la flûte et au hautbois, doucement accompagnés par la famille des cordes. On entend ensuite les clarinettes reprendre le thème, qui revient aux flûtes et hautbois avant de passer aux violoncelles. L'accompagnement du thème s'anime alors en une gaie farandole mais elle est très vite interrompue par le retour du 1^{er} thème avec son caractère mouvementé et un peu inquiétant. À la toute fin de ce 3^{ème} mouvement, on entend le thème « Nouveau monde » qui réapparaît comme un rappel à ne pas oublier l'identité de la symphonie.

Une musique pour danser ?

Dans ce 3^{ème} mouvement, Dvořák voulait évoquer « une scène de danse des Indiens dans la forêt ». En même temps, la vitesse et le caractère enlevé de cette partie la rendent par moment fiévreuse et un peu inquiétante. Pourtant, si tu essaies, tu te rendras compte qu'il n'est pas facile de danser sur le Scherzo de la 9^{ème} symphonie !

La musique de Dvořák change souvent de *tempi* : ça accélère, ça ralentit... compliqué de danser quand la vitesse change souvent !

Pour sentir ces changements de vitesse dans la musique, tu peux utiliser ton corps, et pas uniquement tes oreilles : mets-toi debout dans une pièce où il y a assez d'espace pour te déplacer. Écoute la musique et essaie de marcher en rythme ou de faire des mouvements qui suivent la vitesse du morceau, comme te balancer d'une jambe sur l'autre. Tu ressentiras mieux les différents *tempi* de la musique et tu remarqueras que cela change souvent !

Orchestre Dijon Bourgogne

1 rue Monge

BP 71092 - 21010 DIJON

Lisa Godeau : 03 80 44 95 95 / 06 81 55 42 45

Pistes pédagogiques

PISTE PÉDAGOGIQUE N°3 :

La reconnaissance des instruments
dans l'orchestre.



3^{ème} mouvement de la symphonie n°9

<https://www.youtube.com/watch?v=3VdZMw54Ibs>

Comme pour le 2^{ème} mouvement de sa 9^{ème} symphonie, on peut imaginer que Dvořák s'est inspiré d'un autre extrait du poème d'Hiawatha pour composer son Scherzo, d'autant plus que le compositeur disait vouloir évoquer « une scène de danse des Indiens dans la forêt » ! Voici l'extrait qui peut illustrer le 3^{ème} mouvement de la symphonie "Du Nouveau Monde".

À défaut de pouvoir véritablement danser sur cette musique, on peut proposer aux élèves de bouger en rythme (voir page précédente) ou de réaliser en art plastique une production qui serait inspirée de ce poème et de cette musique (sculpture, dessin, peinture...). Cela peut permettre aux élèves de comprendre la notion d'inspiration et de création (et non de reproduction), telle que Dvořák l'entendait.

Chap. XI - La Fête de mariage de Hiawatha
(extrait)

Au son des flûtes et du chant,
Au son des tambours et des voix,
Se dressa le beau Pau-Puk-Keewis,
Pour commencer ses danses mystiques.
D'abord il dansa une mesure solennelle,
Au pas et au geste très lent,
Se glissant parmi les pins,
À travers les ombres et le soleil,
Glissant comme une panthère,
Puis plus vite et plus vite encore,
Tourbillonnant, tournoyant en cercles,
Sautant par-dessus les invités réunis,
Tourbillonnant en cercles autour du wigwam,
Si bien que les feuilles se mirent à
tourbillonner avec lui,
Jusqu'à ce qu'ensemble poussière et vent
Balayassent tout alentour en remous
tournoyants.

Henry Wadsworth Longfellow (1807-1882)

Le Chant de Hiawatha, Chapitre XX

"La Famine" (extrait)